



Université Toulouse - Jean Jaurès

Institut Pluridisciplinaire pour les Études sur les Amériques à Toulouse
(IPEAT)

Master mention Civilisations, Cultures et Sociétés

Parcours Ingénierie de Projet avec l'Amérique Latine (IPAL)

Le surf comme thérapie : dépasser les traumatismes violents au Salvador

Mémoire de 2ème année présenté par Sébastien Gardaz

Sous la direction de Madame Hilary Sanders

Année Universitaire 2020-2021

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant contribué à l'aboutissement de ce mémoire.

Je remercie tout d'abord ma directrice de recherche Mme Sanders pour ses conseils et son suivi.

Je remercie mes ami.e.s Safia, Charlotte, Romain, Marie et Coline pour leurs relectures et leurs conseils.

Sommaire

Introduction	5
Partie 1 : El Salvador, contexte général.....	7
I- Panorama socio-économique.....	7
II- Les violences sociales et criminelles	10
III- Les migrations	14
Partie 2 : Les jeunes au Salvador.....	16
I- Quelles caractéristiques et quelle(s) politique pour la jeunesse ?	16
II- Problèmes sociaux	20
III- Le cas du département de La Libertad :	23
Partie 3 : Le projet	26
I- Présentation du projet.....	26
a) Contexte :	26
b) Justification du projet :	29
c) La commande :	31
d) Etudes de projets similaires.....	33
e) Bénéficiaires :	35
f) Acteurs et partenaires :	36
II- Méthodologie du projet	38
a) Objectifs de Développement Durable	38
b) Objectif général :	38
c) Objectifs spécifiques (OS) :	39
d) Activités	39
e) Risques.....	44
f) Rétroplanning	45
III- Mise en œuvre et suivi.....	49
a) Budget.....	49

b) Plan de financement	50
c) Indicateurs	51
d) Pérennité du projet	52
e) Limites du projet	52
Bibliographie.....	53

Introduction

Lors des dernières années, la médiatisation importante des « caravanes » de migrants en provenance d'Amérique Centrale et du Sud, l'intensive présence du président Nayib Bukele sur les réseaux sociaux ainsi que les discours de l'administration Trump à l'égard des *Maras* (gangs) salvadoriens a permis de situer El Salvador sur la mappemonde. L'image donnée par cette médiatisation ne brosse guère un portrait favorable du pays.

Au-delà des clichés médiatiques, la République du Salvador est le plus petit pays d'Amérique Centrale (superficie de 21 041 km²) et peuplé de 6 641 842 (estimation de 2018)². Il partage ses frontières avec le Guatemala et le Honduras, tandis que le sud du pays est bordé par l'Océan Pacifique.



Figure 1 : Carte du Salvador³

¹ <https://www.populationdata.net/pays/salvador/>, consultée le 05/11/2021.

² Ibid, consultée le 10/11/2021.

³ <https://www.thinglink.com/scene/651885228075253761>, page consultée le 19/01/2021.

La situation socio-politique est complexe ; marquée par des violences liées à la criminalité organisée, de forts mouvements migratoires des disparités socio-économiques importantes et un héritage politique autoritaire, très présent dans la gouvernance actuelle du pays par Nayib Bukele. Toutes ces caractéristiques ont un impact sur les jeunes Salvadoriens et Salvadoriennes et rendent précaire leur avenir, dans un pays n'ayant pas les capacités d'apporter du soutien à ces populations fragiles.

Les conséquences des violences sur ces jeunes sont au centre de notre problématique de travail et de notre projet. Pour cela nous avons construit notre réflexion de la manière suivante. Dans un premier temps, nous rappellerons le contexte national concernant les problématiques socio-économiques. Puis dans un deuxième temps, nous nous intéresserons à la situation des jeunes au Salvador avant de nous focaliser sur le département de La Libertad, cœur de notre projet. Enfin, nous présenterons la démarche contextuelle et méthodologique de notre projet de prise en charge de jeunes victimes de violences à La Libertad. Celui-ci cherchant à apporter un soutien thérapeutique à de jeunes pensionnaires d'un centre d'accueil par le biais de la thérapie par le surf.

Partie 1 : El Salvador, contexte général

I- Panorama socio-économique

Comme brièvement présenté en introduction, les problématiques auxquelles est confrontée El Salvador sont multiples et complexes. Un focus est nécessaire pour appréhender la situation du pays. Celui-ci est marqué par de profondes disparités socio-économiques, des taux de pauvreté et de travail informel élevés. Ces facteurs génèrent un manque d'opportunités pour les Salvadoriens, notamment les plus jeunes.

Pour la présenter brièvement, l'économie de El Salvador est centrée sur l'exportation de biens manufacturiers, de services et de produits agricoles (principalement le café).

L'une des principales ressources économiques provient des transferts de fonds issus des migrations ; il s'agit d'une part des revenus des migrants salvadoriens installés à l'étranger (principalement aux Etats-Unis), qui est transférée aux membres de la famille restés au Salvador. Ils représentent 20% du PIB salvadorien pour un montant total de 5.388 milliards de dollars en 2018⁴. Ce facteur génère une forte dépendance aux migrations et à leurs revenus.

La société salvadorienne reste marquée par de profondes inégalités, malgré leur diminution notable ces dernières années. En effet, le taux de pauvreté est passé de 29.9% en 2007 à 15.6% en 2017⁵ tandis que la pauvreté extrême a diminué de 3% à 1.6% de la population sur la même période⁶. Néanmoins, de multiples facteurs alimentent ces inégalités. Par exemple, dans le domaine économique, depuis les accords de paix de 1992, des réformes structurelles ont été appliquées par les différents gouvernements. Ces réformes ont également touché les secteurs de la santé et de l'éducation, ayant des conséquences sur les populations socialement défavorisées. En outre, l'environnement économique a été réformé avec le passage d'une économie agro-exportatrice (de café et de sucre notamment) à une économie de services financiers et bancaires. A cela s'ajoute le développement de l'industrie manufacturière destinée à l'exportation (les

⁴https://databank.worldbank.org/views/reports/reportwidget.aspx?Report_Name=CountryProfile&Id=b450fd57&tbar=y&dd=y&inf=n&zm=n&country=SLV, consultée le 26/12/2020.

⁵ https://estadisticas.cepal.org/cepalstat/Perfil_Nacional_Social.html?pais=SLV&idioma=spanish, consultée le 09/11/2021.

⁶ Ibid.

maquiladoras) qui devait absorber la main d'œuvre mise au chômage à la suite de la mise en concurrence de l'agriculture nationale avec celle des Etats-Unis.

Malgré ces politiques économiques les disparités socio-économiques restent importantes ; l'élite salvadorienne, auparavant agro-exportatrice s'est réorientée. Elle a notamment investi dans les entreprises publiques qui furent privatisées durant la décennie 1990. De fait, celle-ci a investi dans les domaines bancaire, financier et industriel, puis réorienta ses activités, afin de bénéficier des flux de transferts de fonds issus des migrations⁷. L'élite économique renforça également sa présence au sein d'entreprises de transports, de télécommunication, d'hôtellerie et de tourisme, captant ainsi la plupart des débouchés de consommation financés par les revenus des migrations. Ainsi, cette mutation s'effectuant parallèlement aux réformes néo-libérales désengageant l'Etat de son rôle de régulateur socio-économique, entraîna une hausse des inégalités.

Conséquemment, El Salvador est marqué par un taux de chômage de 6.3% en 2019, selon la CEPAL⁸, plus élevé en zone rurale. 42.8% des populations rurales sont en situation de pauvreté et 9.6% en situation d'extrême pauvreté⁹, ce qui a conduit une partie de la population à se déplacer en zone urbaine (72.7% de la population en 2019¹⁰ contre environ 50% en 1992¹¹).

Concernant le marché de l'emploi, l'économie informelle occupe une place importante avec 55.3% des emplois urbains¹². Il s'agit, généralement, d'individus ayant quitté les zones rurales afin de trouver du travail en ville.

Par conséquent, les réformes et la restructuration de l'économie salvadorienne, accompagnées de son ouverture par le *Central American Free Trade Agreement* (CAFTA) en 2004, entraînèrent des destructions d'emplois dans les domaines agricoles et industriels¹³. A cela s'ajoute une diminution des salaires et un déclasserment social pour une partie de la population lors du début des années 2000. Celle-ci qui se trouve plus susceptible d'être impliquée dans des activités illégales et criminelles.

⁷ RICHANI, Nazih. "State Capacity in Postconflict Settings: Explaining Criminal Violence in El Salvador and Guatemala." *Civil Wars* 12.4 (2010).

⁸ https://estadisticas.cepal.org/cepalstat/Perfil_Nacional_Social.html?pais=SLV&idioma=spanish, consultée le 26/12/2020.

⁹ Ibid, consultée le 26/12/2020.

¹⁰ <https://www.worldometers.info/demographics/el-salvador-demographics/>, page consultée le 29/12/2020.

¹¹ https://datos.bancomundial.org/indicador/SP.URB.TOTL.IN.ZS?end=2019&locations=SV&most_recent_year_desc=true&start=1960&view=chart, page consultée le 29/12/2020.

¹² https://estadisticas.cepal.org/cepalstat/Perfil_Nacional_Social.html?pais=SLV&idioma=spanish, consultée le 26/12/2020, page consultée le 26/12/2020.

¹³ RENÉ CÁCERES, Luis, Desindustrialización, trabajo y violencia en El Salvador, CEPAL n 125, août 2018, page 206.

L'adoption du dollar comme monnaie nationale en 2001 entraîna également des conséquences sur la société salvadorienne. Initialement présentée comme un moyen de favoriser l'investissement étranger et de lutter contre l'inflation, la *dollarisation* semble avoir eu un impact important sur la capacité de l'Etat à mener des politiques économiques et de luttés contre les inégalités adaptées à la situation nationale. En effet, par cette mesure la banque centrale salvadorienne abandonna ces prérogatives régaliennes aux mains de la banque centrale étasunienne, limitant *de facto* son intervention dans l'espace socio-politique national.

De fait, ces différents facteurs, liés à une démographie importante pour un territoire exigu, ont engendré une exclusion sociale forte. La criminalité élevée atteste de cet abandon d'une frange de la population par l'Etat. Celui-ci a vu son rôle redéfini par les réformes structurelles des années 1990-2000, limitant ainsi son intervention dans la sphère socio-économique. Les politiques sociales favorisant l'investissement en capital humain et luttant contre les inégalités restent faibles.

El Salvador se démarque dans le paysage latino-américain par l'importance de l'extorsion faites par les *maras* et par une corruption endémique (par exemple, les cas de corruption concernant les ex-présidents Antonio Saca et Mauricio Funes), ce qui limite le développement économique.

II- Les violences sociales et criminelles

El Salvador jouit d'une renommée internationale en matière de violences criminelles. Celles-ci émanent de divers facteurs, qui font du pays l'un des territoires les plus violents au monde. Toutefois, la violence au Salvador n'est pas un phénomène nouveau puisque le pays fut le théâtre d'une guerre civile sanglante entre 1980 et 1992 (environ 70 000 morts¹⁴) ayant laissé de profondes séquelles dans la société salvadorienne.

Les principaux acteurs criminels salvadoriens sont les *maras*, notamment la *Mara Salvatrucha 13* (MS-13) et le *Barrio 18* (B18), deux gangs de rues originaires de Californie. Nés dans les années 1970 au sein des communautés d'émigrés salvadoriens et des prisons californiennes, ils se sont développés au Salvador à la suite de l'expulsion de leurs membres vers leur pays d'origine. Aujourd'hui, ces gangs comptabiliseraient plus de 60 000 membres au Salvador¹⁵. Ils exercent un contrôle sur les quartiers désœuvrés mais également sur les activités économiques et les quartiers dynamiques : à titre d'exemple, nous pouvons citer le contrôle du centre historique de la capitale, San Salvador et la tutelle qu'exerce *les pandilleros* (membres des gangs) sur les activités économiques informelles¹⁶. D'après un rapport de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC) parut en juin 2020, « *el 89% de todos los medianos y pequeños negocios son objeto de extorsión, situación que afecta alrededor de 1.5 millones de empleados*¹⁷ ». Ainsi, non seulement ces groupes criminels exercent un contrôle territorial mais également économique limitant les opportunités professionnelles (quelles soient informelles ou non) des individus, ce qui fait d'eux des acteurs incontournables de la société salvadorienne. Outre l'extorsion, les gangs sont impliqués dans le trafic de stupéfiants localement et nationalement.

Les *maras* représentent une menace pour les populations locales par la violence qu'elles diffusent. Les taux élevés d'homicides témoignent de cette réalité. En 2015, à San Salvador le taux d'homicides était de 199.3 / 100 000 habitants¹⁸ tandis que dans certains départements il

¹⁴ CHAVEZ, Joaquin. « An Anatomy Of Violence In El Salvador. » NACLA Report on the Americas, 2004, p 33.

¹⁵ CANTOR David James, « As deadly as armed conflict? Gang violence and forced displacement in the northern Triangle of Central America », Agenda Internacional, Año XXIII No 34, 2016, page 84.

¹⁶ <https://es.insightcrime.org/investigaciones/depradores-aliados-pandillas-san-salvador/>, consultée le 27/12/2020.

¹⁷ ONUDC, « Desempleo, economía informal y crimen organizado: una aproximación desde el análisis sistémico El Salvador », 2020, page 7.

¹⁸ CANTOR David James, « As deadly as armed conflict? Gang violence and forced displacement in the northern Triangle of Central America », Agenda Internacional, Año XXIII No 34, 2016, page 81.

atteignait 300 / 100 000 habitants¹⁹. L'ONU considère comme épidémique une violence dépassant 10 / 100 000 habitants²⁰.

Toutefois, on note une diminution des homicides depuis 2015 ; en 2019, le taux d'homicide était de 36 / 100 000 habitants, avec 2 390 assassinats²¹.

Dans le graphique ci-dessous nous pouvons voir les importants taux d'homicides des années 2000 à 2014. A partir de 2004 débuta la répression par l'Etat, d'où la hausse des morts violentes. Toutefois, les taux d'homicides (représentés dans le graphique ci-dessous) n'illustrent qu'une part de la violence quotidienne au Salvador.

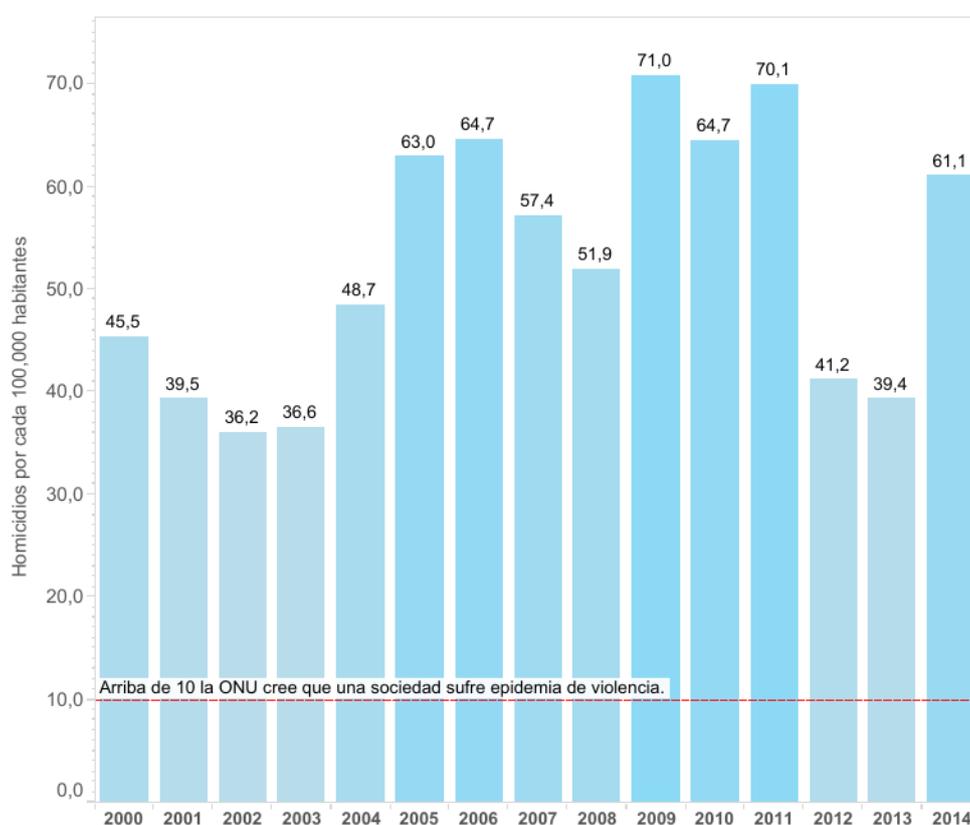


Figure 2 : Taux d'homicides au Salvador entre 2000 et 2014²²

¹⁹ Ibid, page 80.

²⁰ REYES Miguel, Violence in Times of PEACE : A Reading Jubilee from the Northern Triangle of Central America, Transformation, 2019, Vol 36, page 1.

²¹ <https://www.insightcrime.org/news/analysis/insight-crime-2019-homicide-round-up/>, page consultée le 27/12/2020.

²² <https://salanegra.elfaro.net/es/201503/cronicas/16490/La-Tregua-redefini%C3%B3-el-mapa-de-asesinatos-de-El-Salvador.htm>, page consultée le 28/12/2020.

En effet, dans les zones sous contrôle des *maras* les populations sont confrontées à de multiples problèmes liés à la violence :

- Recrutement de force (notamment les mineurs) dans les zones contrôlées par les *maras*,
- Violences sexuelles (recrutement de femmes à des fins de prostitution),
- Déplacements forcés,
- Trafic de drogue et consommation locale.

Les disparitions et enlèvements sont également importants. Nous pouvons citer à titre d'illustration qu'entre janvier et juin 2019, il y eut 1 798 cas de disparitions rapportés à la police salvadorienne. Nous pouvons supposer que le chiffre est inférieur à la réalité²³.

Les conséquences psychologiques, quoique plus difficile à évaluer, sont importantes, notamment sur des populations jeunes.

Celles-ci sont exclues socialement, ce qui en fait des personnes plus susceptibles de rejoindre des groupes criminels. De plus, l'Etat ne perçoit la criminalité que sous l'angle de la répression et de la violence, ce qui engendre une hausse de la violence dont les mineurs et les individus marginalisés font les frais.

Face à ces groupes criminels, l'Etat a opté pour une politique dite de *mano dura*, c'est-à-dire une politique répressive, axée sur la militarisation des forces de polices, l'affrontement avec les groupes criminels et l'emprisonnement massif. Néanmoins, les forces de sécurité salvadoriennes disposent de 50 000 membres face aux 60 000 *pandilleros* salvadoriens²⁴ limitant l'impact de cette vision répressive. Finalement, cette stratégie n'a pas résolu le problème de la criminalité. A l'inverse, elle semble avoir contribué au développement d'autres problématiques sociales, comme une rupture entre les jeunes salvadoriens et l'Etat, en les marginalisant et renforçant les gangs par le biais de l'emprisonnement massif. Ceux-ci sont désormais plus organisés et ont pu recruter de nouveaux membres en prison. Par sa politique répressive musclée, l'Etat salvadorien est acteur de la violence continue que subit le pays depuis 1992 et contribue à la marginalisation des individus tels que les jeunes et les adolescents (les

²³ <https://www.connectas.org/ser-nino-en-el-triangulo-norte-y-desaparecer-el-salvador/>, page consultée le 27/12/2020.

²⁴CANTOR David James, « As deadly as armed conflict? Gang violence and forced displacement in the northern Triangle of Central America », *Agenda Internacional*, Año XXIII No 34, 2016, page 84.

jeunes correspondent à la tranche d'âge allant de 15 à 29 ans). Ceux-ci sont plus susceptibles d'intégrer les groupes criminels.

Aux problèmes de violences s'additionnent d'autres maux influant sur la violence. Un Etat faible ayant un passé autoritaire marqué, une corruption élevée ainsi qu'une participation comme blanchisseur d'argent sale (grâce à la dollarisation et à la situation géographique du pays)²⁵ complètent le panorama socio-économique national.

²⁵ Desempleo, economía informal y crimen organizado: Junio, 2020 una aproximación desde el análisis sistémico El Salvador, ONUDC, page 4.

III- Les migrations

Nous présentons l'une des caractéristiques du Salvador actuelle, favorisée par les violences précédemment évoquées et l'économie générale du pays. Il s'agit de l'importance de ses flux migratoires, faisant du pays un espace d'émigration.

El Salvador possède une tradition migratoire ancienne et développée. Au 20^{ème} siècle, les flux migratoires salvadoriens étaient frontaliers. Ils se dirigeaient principalement vers le Honduras. La guerre dite du « football » de 1969 entre les deux pays puis la guerre civile salvadorienne de 1980-1992 modifièrent ces flux migratoires. Les migrants privilégièrent le Mexique et les Etats-Unis comme destinations d'émigrations. Le retour de la paix en 1992 ne signifia pas pour autant la fin des flux migratoires. L'instabilité économique et sociale, la violence criminelle et l'importance démographique contraignirent une part importante des Salvadoriens à émigrer.

Ces flux migratoires n'ont cessé d'augmenter depuis 2003, atteignant un pic en 2014, avec la crise des migrants, notamment de mineurs non accompagnés, très médiatisée.

En 2013, les migrants salvadoriens présents sur le territoire étasunien étaient 1 173 000 et 1 429 155 en 2019²⁶. Quant à la population résidant au Salvador, elle était pour ces deux années de 6 266 076 et 6 453 550²⁷. Respectivement, les migrants représentent 18.7 % et 22.15% des Salvadoriens pour ces deux années. Une rapide lecture démontre la hausse de la proportion des migrants au sein de la population salvadorienne durant la décennie 2010.

Les flux migratoires salvadoriens ont évolué. Les migrants de la dernière décennie ne sont plus aussi homogènes dans leurs caractéristiques. En effet, les femmes et les mineurs ont augmenté au sein des contingents migratoires. Les mineurs représentaient 29% des migrants interceptés par les autorités frontalières des Etats-Unis et du Mexique en 2014²⁸.

Cette hausse se perçoit lorsque l'on reprend les données citées lors de notre précédente recherche « Violences et Migrations au Salvador »²⁹. Nous notons une hausse importante des migrants mineurs et jeunes, « *Ainsi, en 2013, sur les 35 000 Salvadoriens renvoyés dans leur pays d'origine 4 000 d'entre eux avaient entre 15 et 19 ans, étant de fait mineur. En outre, 17*

²⁶ <https://datosmacro.expansion.com/demografia/migracion/emigracion/el-salvador>, page consultée le 28/12/2020.

²⁷ <https://data.worldbank.org/indicator/SP.POP.TOTL?locations=SV>, consultée le 09/11/2021.

²⁸ PARÍS-POMBO, María Dolores. "Trayectos Peligrosos: Inseguridad Y Movilidad Humana En México." *Papeles De Población* 22.90 (2016), page 149.

²⁹ GARDAZ Sébastien, « Violences et Migrations au Salvador », Université Toulouse Jean Jaurès, septembre 2020.

000 d'entre eux, bien que majeurs, étaient âgés de 20 à 29 ans, témoignant d'une migration relativement jeune. »³⁰. Les causes de départs sont multiples et interdépendantes les unes des autres. Cependant, devant la hausse des migrations de mineurs et de femmes, on peut envisager une modification des causes de migrations, celles-ci n'étant plus majoritairement économiques. Les violences, les inégalités et la dégradation de l'espace socio-économique salvadorien conduisent des populations, qui auparavant ne migraient pas seules, à quitter le pays. Les mineurs sont plus susceptibles d'être victime de la violence criminelle et sociale, puisque les enlèvements, les recrutements forcés, les violences sexuelles et intra familiales les touchent particulièrement. A l'inverse, des solutions permettant d'envisager un avenir scolaire ou professionnel sont minces³¹. En définitive, les migrations apparaissent comme une échappatoire au contexte national violent³².

Les migrations représentent également un moyen de diversifier les revenus familiaux. Spécifiquement par le biais des transferts de fonds, effectués par la diaspora salvadorienne à destination de leurs proches restés au Salvador. Ces flux financiers permettent de soutenir économiquement la famille en apportant un revenu complémentaire ou de substitution aux revenus du travail. En 2013, les envois de fonds représentaient 17% du PIB national pour un volume total de 4 200 000 de dollars étasuniens.

Ces transferts financiers incitent les individus à migrer afin de diversifier les revenus familiaux. De plus, le Salvador se spécialise dans « l'exportation » de main d'œuvre contre des transferts de fonds. L'instabilité socio-économique favorise donc les migrations.

³⁰ Ibid, page 39.

³¹ Ibid.

³² Ibid.

Partie 2 : Les jeunes au Salvador

La précédente partie fait état du contexte général d'El Salvador, en dépeignant les difficultés auxquelles est soumise la population et notamment les jeunes, principales victimes de la politique générale étatique. Notre projet portant plus précisément sur les plus « jeunes », ceux-ci seront au cœur de cette partie en abordant la politique de la jeunesse, les problèmes sociaux que cette population peut rencontrer, mais aussi le cas du département de la Libertad.

I- Quelles caractéristiques et quelle(s) politique pour la jeunesse ?

Dans cette partie nous nous focalisons sur les « jeunes » au Salvador, leur poids démographique au sein de la société et les caractéristiques spécifiques les concernant. Nous nous intéressons à l'alphabétisation et à l'emploi de cette population ainsi qu'aux efforts mis en place par l'Etat pour aider les jeunes salvadoriens.

Aborder ces points apparaît nécessaire afin de d'illustrer la relation entre la situation socio-économique des jeunes et les violences sociales.

En 2007, lors du dernier recensement national, 61% des 5 700 000 Salvadoriens avaient moins de 30 ans, soit 3 500 000 personnes³³. Au sein de cette tranche d'âge, 1 600 000 individus étaient mineurs³⁴.

Pour ce qui est de l'alphabétisation des jeunes, en 2014, 1.8% des jeunes filles et 2.6% des garçons étaient analphabètes³⁵. Ces chiffres témoignent d'un effort fait par l'Etat pour alphabétiser sa population, notamment par la scolarisation primaire. Concernant la scolarisation secondaire, elle concerne 37.6% des jeunes salvadoriens en 2014 contre 31.6% en 2004³⁶, ce qui démontre une amélioration. Cependant, le taux de déscolarisation est de 7.8% des jeunes en

³³ POLJUVE El Salvador, «Violencia Juvenil, Maras y Pandillas en El Salvador: Informe para la discusión», 2009, page 16.

³⁴ Ibid.

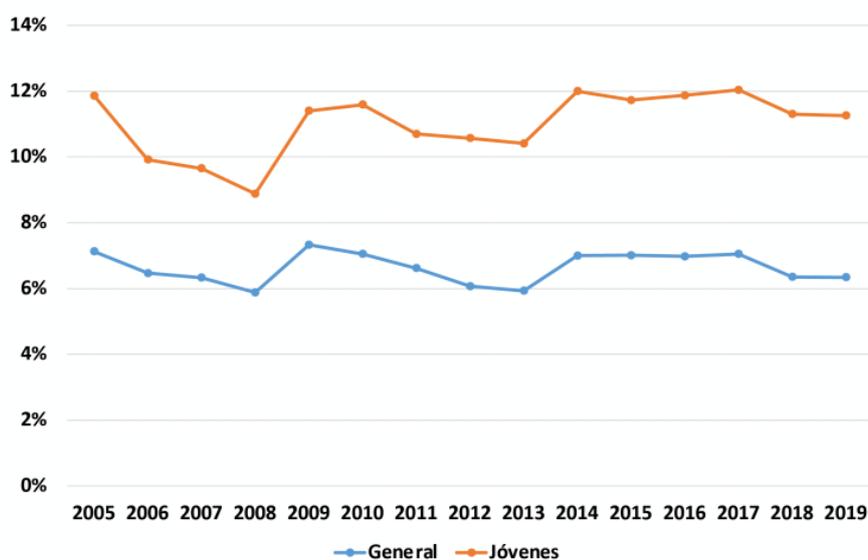
³⁵ OECD Development Centre, «Estudio de bienestar y políticas de juventud en El Salvador », Proyecto OCDE-UE Inclusión juvenil, París. 2017, page 33.

³⁶ Ibid, page 31.

2014³⁷. La déscolarisation concerne principalement les jeunes issus de milieux ruraux et urbains défavorisés³⁸. Celle-ci peut être justifiée par le travail du mineur soutenant l'économie familiale ou par l'influence du milieu dans lequel évolue l'individu³⁹. Ils sont susceptibles, en cas de déscolarisation, de rejoindre une organisation criminelle. La déscolarisation peut augmenter les risques d'incorporer une organisation criminelle.

Tout comme l'alphabétisation et la scolarisation, l'emploi est un indicateur important de l'intégration socio-économique.

Les jeunes salvadoriens sont principalement employés dans le secteur informel, très développé au Salvador. Ce secteur emploie 43.32% des Salvadoriens tandis que 74.8% des entreprises seraient informelles⁴⁰. Les jeunes sont également plus touchés par le chômage comme l'indique le graphique suivant. Dans ce graphique, la population jeune concerne les 15-29 ans, donc on considère que cette évolution de l'emploi s'applique aux mineurs également.



*Graphique 3 : Taux de chômage au Salvador entre 2005 et 2019*⁴¹

En 2019, soit avant la crise liée à la pandémie de COVID-19, environ 11% des jeunes étaient sans emplois tandis que la moyenne générale de la population était supérieure à 6%⁴². On peut

³⁷ Ibid.

³⁸ Ibid.

³⁹ Ibid, page 33.

⁴⁰ Organización Internacional del Trabajo, Diagnóstico sobre economía informal: Énfasis en el sector comercio en los países del norte de Centroamérica: El Salvador, Honduras y Guatemala, Oficina de la OIT para América Central, Haití, Panamá y República Dominicana. 2020, page 81.

⁴¹ <https://diario.elmundo.sv/mas-de-33600-jovenes-salvadorenos-perdieron-su-empleo-en-cinco-meses/>, page consultée le 01/01/2020.

⁴² Ibid.

supposer que le chômage des jeunes va augmenter avec les conséquences de la pandémie, fragilisant encore plus la situation de cette tranche d'âge.

- **Protection des mineurs :**

La *Ley General de Juventud* a été promulguée en 2012. Elle définit les droits et la protection accordée à la population juvénile. L'institution chargée de mettre en pratique les politiques est l'INJUVE (Instituto Nacional de la Juventud, équivalent du ministère de la Jeunesse). A cela s'ajoutent les différents plans stratégiques établis par les gouvernements, comme la *Politica Nacional para la Juventud* définissant le cadre pour la période 2010-2024. La population jeune est définie comme allant de 15 ans à 29 ans.

Ces politiques cherchent à développer l'éducation, la couverture santé (par le biais de la sécurité sociale) et l'accès au marché du travail formel. La violence criminelle semble être perçue comme la principale menace pesant sur la jeunesse salvadorienne et les différents programmes établissent comme objectif de mettre un terme (ou diminuer) la participation des jeunes à la violence criminelle. Cependant, il ne s'agit que d'un cadre légal et on peut douter de la capacité (voire de la volonté) réelle de l'Etat à mettre fin à la violence juvénile.

- **Santé, mortalité :**

Les jeunes au Salvador sont durement touchés par la violence criminelle, plus que le reste de la population. D'après le rapport de l'OCDE « *Estudio de bienestar y políticas de juventud en El Salvador* »⁴³, le taux de mortalité des jeunes (15-29 ans) est de 141.6/100 000 individus en 2014 contre 114.7/100 000 pour le total de la population⁴⁴. Parmi eux, 108.8/ 100 000 jeunes (en moyenne) succomberaient aux violences criminelles et sociales⁴⁵, témoignant de la fragilité des jeunes salvadoriens face à celles-ci. A l'inverse, pour l'ensemble de la population salvadorienne, ce taux s'élève à 61.2/ 100 000 individus. Ce chiffre reste très élevé mais contraste avec la situation des 15-29 ans. En comparaison pour cette tranche d'âge, le taux de mortalité pour causes de maladies est de 4.8/ 100 000 et celui de suicide est 7.7/100 000 individus⁴⁶.

⁴³ OECD Development Centre, «Estudio de bienestar y políticas de juventud en El Salvador », Proyecto OCDE-UE Inclusión juvenil, París. 2017.

⁴⁴ Ibid, page 43.

⁴⁵ Ibid, page 44.

⁴⁶ Ibid.

Cependant, cette population n'est pas homogène face à ce phénomène de violences criminelles. La population masculine est plus touchée que son homologue féminine⁴⁷, tandis que cette dernière voit son bien être impacté par les grossesses précoces⁴⁸.

Ces quelques données montrent l'ampleur des violences sur la population jeune et leur santé, notamment masculine. Comme nous l'avons dit plus haut, l'ONU considère qu'un taux d'homicide supérieur à 10/100 000 individus est une situation épidémique⁴⁹.

- **Situation socio-économique :**

D'après un rapport de l'UNICEF, en 2013 43.7 % des mineurs entre 0 et 17 ans vivent en situation de pauvreté⁵⁰. De fait, afin d'aider leur famille ou de subvenir à leurs besoins, 8.5% d'entre eux travaillent en dehors de tout cadre légal, parfois dans des conditions périlleuses⁵¹.

⁴⁷ Ibid, page 43.

⁴⁸ Ibid.

⁴⁹ REYES Miguel, Violence in Times of PEACE : A Reading Jubilee from the Northern Triangle of Central America, Transformation, 2019, Vol 36, page 1.

⁵⁰ UNICEF, Informe de Situación sobre la Niñez e la Infancia en El Salvador, Transformar inequidades en oportunidades para todas las niñas, niños y adolescentes, 2014, page 95.

⁵¹ Ibid, page 97.

II- Problèmes sociaux

Dans le cas des violences, les mineurs sont plus susceptibles d'être victimes. Au Salvador, les causes de violences proviennent aussi bien d'un contexte socio-économique inégalitaire⁵² et d'une faiblesse des institutions et d'organismes sociaux générant une marginalisation, que de causes personnelles, comme les violences familiales⁵³.

En 2018, 365 mineurs furent assassinés au Salvador, témoignant de la situation précaire dans laquelle se retrouve une partie des jeunes salvadoriens actuellement⁵⁴.

De fait, les groupes criminels prolifèrent grâce à ces conditions favorables et puisent leurs forces parmi les mineurs. Ceux-ci sont à la fois acteurs et victimes de cette violence. Le terme de *pandillas* désigne des groupes ayant des activités illicites et est associé à l'idée de jeunesse. On parle généralement de « *pandillas juveniles* » montrant le rôle des mineurs et des jeunes au sein de la criminalité⁵⁵. Ces groupes sont principalement composés de jeunes et de mineurs. Cela représente une menace pour cette population, par l'enrôlement forcé, l'encouragement à intégrer les *pandillas* ainsi que par le contrôle social privant l'individu d'opportunités scolaires et professionnelles. Cette criminalité peut mener à la déscolarisation ainsi qu'à la migration. En effet, les familles souhaitent soustraire leurs enfants de la violence environnante et de leur potentielle intégration aux gangs. Ceux-ci sont des centres de sociabilisation et de structuration identitaire au sein d'espaces marginalisés, aux structures familiales et institutionnelles faibles voire absentes⁵⁶. La problématique n'est pas uniquement de soustraire les mineurs à la violence mais également de couper le cycle de violences et de reproductions des comportements.

Les cas de disparitions de mineurs attestent de leur fragilité face à la violence. Ces disparitions ne font guère l'objet de recherches de la part des autorités. Entre janvier et juin 2019, 1 798 personnes ont disparu au Salvador dont 551 mineurs (-17 ans) soit 31% des concernés⁵⁷. Plusieurs raisons sont avancées. Tout d'abord, il existe les fugues et les départs migratoires, qui se sont accentués dans le cas des mineurs ces dernières années. Cependant, une majorité des cas de disparitions proviennent de la présence des gangs dans le quartier de résidence et par le

⁵²Violencia Juvenil, Maras y Pandillas en El Salvador Informe para la discusión, POLJUVE El Salvador, 2009, page 8.

⁵³ Ibid, page 9.

⁵⁴ UNICEF, Desarraigados en Centroamerica y Mexico, La Infancia en peligro, Agosto 2018, page 6.

⁵⁵ Ibid, page 19.

⁵⁶ Violencia Juvenil, Maras y Pandillas en El Salvador Informe para la discusión, POLJUVE El Salvador, 2009, page 10.

⁵⁷ <https://www.connectas.org/ser-nino-en-el-triangulo-norte-y-desaparecer-el-salvador/>, page consultée le 27/12/2020.

contrôle des populations⁵⁸. La mobilité devient un danger et transiter d'un quartier à un autre peu potentiellement coûter la vie. Les mineurs seraient également victimes de 60% des cas de traite d'êtres humains en Amérique Centrale⁵⁹, notamment de réseaux de prostitutions pour les filles. Les filles entre 13 et 17 ans sont plus susceptibles de disparaître⁶⁰. En effet, 982 filles ont disparu entre 2016 et 2018 contre 652 garçons⁶¹. Ceux-ci sont plus concernés par les disparitions entre 18 et 30 ans⁶². Ils peuvent disparaître durant le trajet migratoire ainsi qu'être recrutés de force dans un gang.

Le graphique ci-dessous illustre cette importance des disparitions de mineurs au Salvador.



Graphique 4 : Nombres de disparitions par tranche d'âge entre 2016 et 2018 ⁶³

Cette généralisation de la violence touche la cellule familiale ; en 2007, 3 984 000 plaintes pour violences physiques ont été déposées pour une population de 5 700 000 d'habitants. Ainsi, les violences ne sont pas causées par la violence criminelle, principalement prise pour cible par les

⁵⁸ Ibid.

⁵⁹ Ibid.

⁶⁰ Ibid.

⁶¹ Ibid.

⁶² Ibid

⁶³ <https://www.connectas.org/ser-nino-en-el-triangulo-norte-y-desaparecer-el-salvador/>, page consultée le 27/12/2020.

autorités salvadoriennes mais un contexte général de violences, certains auteurs allant jusqu'à parler des violences comme d'une forme de sous culture urbaine⁶⁴.

⁶⁴ Violencia Juvenil, Maras y Pandillas en El Salvador Informe para la discusión, POLJUVE El Salvador, 2009, page 9.

III- Le cas du département de La Libertad :

Nous effectuons un focus sur le département de La Libertad car celui-ci est révélateur des violences et inégalités relevées à l'échelle nationale. Malgré tout, ce département présente également des atouts importants pour l'économie et la population locale comme l'activité touristique.

- **Présentation du département de La Libertad**



Figure 5 : Situation géographique du département de La Libertad (El Salvador)⁶⁵

Ce département possède une ouverture sur l'océan Pacifique et est situé à l'ouest et au sud du de la capitale San Salvador. Santa Tecla en est le chef-lieu. En 2007, lors du dernier recensement, le département était peuplé de 660 652 personnes, représentant 11.5% de la population nationale, pour un territoire de 1,652.9 km²⁶⁶. La densité est de 400 habitants/ km² faisant de La Libertad le deuxième département le plus peuplé derrière celui de San Salvador⁶⁷. La population départementale est urbaine à 70.1%⁶⁸.

⁶⁵ [https://en.wikipedia.org/wiki/La_Libertad_Department_\(El_Salvador\)#/media/File:La_Libertad_in_El_Salvador.svg](https://en.wikipedia.org/wiki/La_Libertad_Department_(El_Salvador)#/media/File:La_Libertad_in_El_Salvador.svg), page consultée le 19/01/2021.

⁶⁶ VI Censo de Poblacion y VI de Vivienda, El Salvador, abril 2008, p. 29.

⁶⁷ Ibid.

⁶⁸ Ibid, page 41.

- **Les violences**

En prenant comme base de travail les données avancées dans le cadre du « *Plan Estratégico Municipal De Prevención De La Violencia Del Municipio De La Libertad 2016 – 2020*⁶⁹ », traitant du cas de la municipalité de Puerto de la Libertad, nous pouvons avoir une idée générale des violences dans cette zone du Salvador. En 2014, il y avait 27.3 homicides pour 100 000 habitants⁷⁰. Les victimes ont entre 0 et 29 ans pour 45% d'entre elles⁷¹, ce qui correspond à la catégorie de jeunes. Les agressions ont lieu à 50% entre 8 heures et 16 heures⁷², des horaires durant lesquels les jeunes devraient être scolarisés ou au travail. Comme pour le reste du pays, la violence est surtout urbaine, masculine (61.4% des agressions) et dans les cas de violences envers les femmes (38.6%), il s'agit principalement de cas d'agressions sexuelles. Dans ce type d'agression, 85% des victimes ont entre 0 et 19 ans⁷³. Ces différentes données nous montrent l'importance de la protection des jeunes (notamment des mineurs), principaux participants à la violence. De même, ce document révèle les différents risques auxquels sont confrontés les jeunes comme l'abandon scolaire, menaces des étudiants, prostitution, etc⁷⁴. A l'inverse, les solutions limitant la violence apparaissent être des structures communautaires telles que les églises, écoles, associations de jeunes, etc⁷⁵ plus que la police⁷⁶.

- **Situation socio-économique et activité touristique**

Cependant, le département de La Libertad ne se caractérise pas uniquement par sa violence et ses inégalités mais jouit de certains atouts économiques.

L'économie régionale jouit d'une attractivité touristique importante, favorisée par de nombreuses plages, des *spots* de surfs réputés et des zones naturelles préservées. De fait, l'industrie touristique est particulièrement mise en valeur dans le développement économique local tandis que les autorités salvadoriennes cherchent à développer cette activité. Celles-ci

⁶⁹ Plan Estratégico Municipal De Prevención De La Violencia Del Municipio De La Libertad 2016 – 2020, octobre 2015.

⁷⁰ *Ibid*, page 11.

⁷¹ *Ibid*.

⁷² *Ibid*.

⁷³ *Ibid*.

⁷⁴ *Ibid*, page 12.

⁷⁵ *Ibid*, page 13.

⁷⁶ *Ibid*, page 11.

citent le « *El Tour Surf El Salvador* ⁷⁷ » et la « *Ruta de Sol y Playa* ⁷⁸ » comme axes de développement du tourisme local et national. Sur ces deux points, le département de la Libertad est central. Dans le cas de l'activité du surf et de ses dérivés, les plages mondialement connues de El Sunzal, La Paz et El Zonte (entres autres) attirent des touristes venus de l'étranger. L'activité touristique est le moteur de l'économie de la zone Pacifique du département, notamment autour des municipalités de Puerto de La Libertad et de Tamanique⁷⁹.

Ces caractéristiques, tant en termes de violences et d'inégalités que de potentiel de développement, font du département de La Libertad un lieu intéressant pour mettre en place des projets de développement axés sur la jeunesse.

⁷⁷ GARRY Stefanie, MARTINEZ Raul, Fortalecimiento de la cadena de turismo en el departamento de La Libertad, El Salvador, CEPAL, 2016, p 27.

⁷⁸ *Ibid*, page 28.

⁷⁹ *Ibid*, page 40.

Partie 3 : Le projet

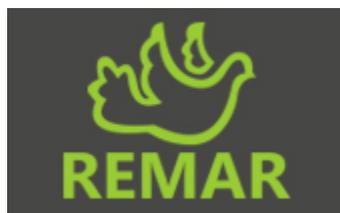
I- Présentation du projet

a) Contexte :

Tout d'abord, nous allons présenter le contexte géographique, l'ONG maître d'œuvre du projet et le cadre général dans lequel celui-ci s'inscrit.

Ce projet a pour cadre géographique El Tunco, faisant parti de la commune de Tamanique, dans le département côtier de La Libertad dont les plages sont réputées pour la pratique du surf. Les activités du projet auront lieu au sein de REMAR El Tunco, centre d'accueil pour enfants et adolescents, ainsi que sur la plage éponyme. Celle-ci est située à 12 minutes de marche du foyer REMAR El Tunco. Si nécessaire, la plage El Sunzal est située à une vingtaine de minutes de marche du centre d'hébergement.

REMAR International est une organisation non gouvernementale espagnole, créée en 1982. Cette association chrétienne est présente dans plus de 70 pays, notamment au Salvador où elle est implantée depuis 1994. Elle dispose de neuf centre d'accueil hébergeant 250 mineurs et de deux collèges pour 550 enfants et adolescents.⁸⁰



*Logo REMAR
International*

⁸⁰ Citation originale: «nueve casas de acogida para 250 menores y dos colegios para 550 niños ». <https://remar.org/el-salvador>, consultée le 06/10/2021.

REMAR poursuit différents objectifs dans les domaines de l'action sociale, de l'aide au développement et de l'aide humanitaire. Elle est impliquée dans la réinsertion sociale de toxicomanes, de personnes victimes de violences et d'abus divers, la prise en charge de sans-abris et de familles en situation d'exclusion sociale.

Dans le cadre de notre projet, ce sont les activités liées à la jeunesse (enfance et adolescence) qui nous intéressent.

REMAR accueille les enfants et adolescents se trouvant en situation d'exclusion sociale et vivant dans la rue. Ils sont hébergés dans le foyer El Tunco, situé à Tamanique. Ces jeunes ont entre 0 et 16 ans. Au sein du foyer sont également hébergées et pris en charge des mères adolescentes et leurs enfants.

L'ONG permet aux jeunes hébergés de suivre (ou de s'inscrire dans certains cas) leur scolarité, ainsi que des cours de formations professionnelles, afin de leur permettre de préparer leur avenir en autonomie.

L'organisation propose des activités ludiques et sportives afin de permettre aux enfants et adolescents de poursuivre leur développement dans les meilleures conditions, tout en créant des conditions favorisant leur intégration sociale.

Le centre d'hébergement pour enfants est situé à Tamanique, à proximité des plages del Tunco et El Sunzal, spots de surf réputés au Salvador. Cette proximité géographique facilite les activités prévues.

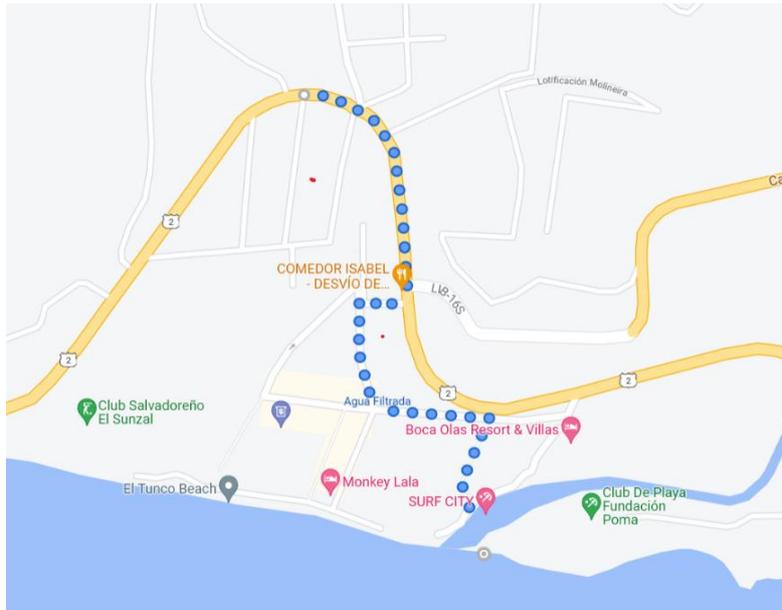


Figure 1 : Trajet entre REMAR El Tunco et le lieu des activités (plage El Tunco), source : Google Maps, 22/09/2021.

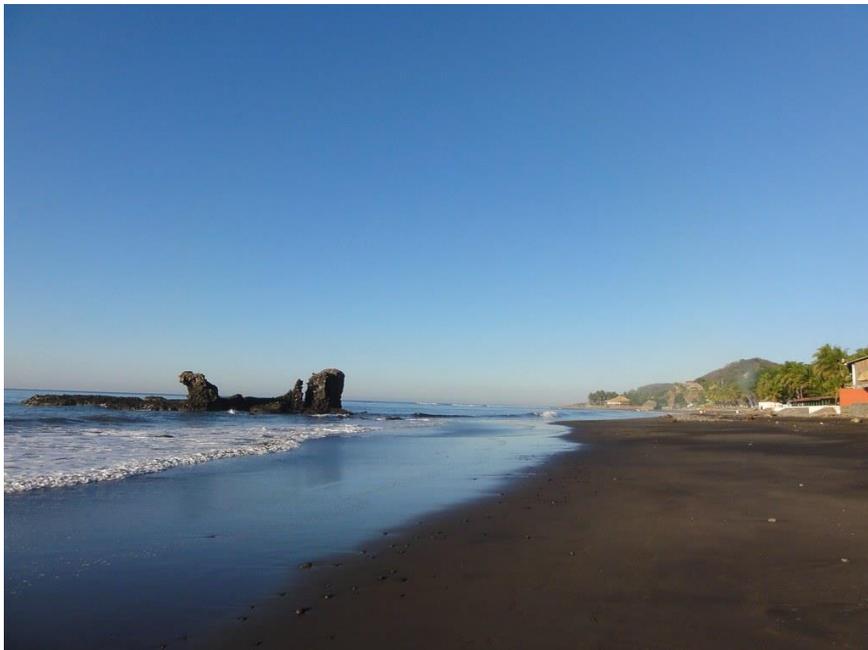


Figure 2 : Plage El Tunco, source : staticflickr.com

- **Cadre institutionnel national :**

Au niveau gouvernemental et institutionnel, l'Etat Salvadorien a lancé le programme *Capitolo Surf City* visant à faire du pays une destination touristique internationale. Le surf est l'un des arguments mis en avant par le gouvernement de Nayib Bukele pour développer l'image du pays et le tourisme côtier. La côte salvadorienne voit ses infrastructures développées et les investissements étrangers encouragés afin de répondre à cette stratégie. Ce programme intègre également le ministère de la jeunesse (INJUVE), afin de favoriser un cadre permettant de créer des opportunités d'emploi dans le domaine touristique pour les jeunes Salvadoriens. Ainsi, en mai et juin 2021, la compétition internationale de surf organisée par l'*International Surfing Association* (ISA) et comptant comme qualification pour les Jeux Olympiques de Tokyo 2020, eu lieu à El Sunzal et La Bocana⁸¹. Cette épreuve a servi de vitrine internationale pour le tourisme côtier et le surf au Salvador.

En outre, ce projet s'inscrit dans le contexte de violences et de migrations touchant la jeunesse salvadorienne. Afin de permettre à de jeunes salvadoriens et salvadoriennes pris en charge au sein des foyers de l'ONG REMAR de surpasser les traumatismes subis, mais également de les prévenir tout en offrant des opportunités d'avenir, le projet propose différentes activités liées au soutien psychologique et au bien-être des enfants et adolescents.

b) Justification du projet :

Ici, nous présentons les raisons conduisant à la mise en place de ce projet.

Les violences physiques et psychologiques génèrent des conséquences importantes sur les enfants et les adolescents, qu'ils soient victimes, témoins, acteurs ou simplement qu'ils évoluent au sein d'environnements violents. Elles peuvent causer un stress important, de l'anxiété, une faible estime de soi ainsi que des troubles du comportement (violences, agressivité, problèmes de concentration, etc) perturbant leurs capacités à vivre en société, à s'adapter et évoluer sereinement⁸². Ainsi, les réactions violentes, le manque de motivation et l'inhibition des émotions voire de l'expression des pensées caractérisent ses enfants souffrant de traumatismes⁸³.

⁸¹ <https://isasurf.org/event/world-surfing-games/>, consultée le 23/09/2021.

⁸² [W4C_HRV-Learning-Brief-2.pdf](#), consulté le 01/10/2021.

⁸³ Ibid

Les conséquences des violences sur les enfants et les jeunes se matérialisent de différentes manières :

- Par des troubles mentaux de type réactionnel, se matérialisant souvent par des psychoses anxieuses grave (dépersonnalisation), de crises d'épilepsies caractérisée par une agressivité globale, des pulsations d'homicides à la suite d'évènements particuliers ou bien par la constante violence subie et/ou infligée.
- Les personnes dont l'évènement déclencheur est l'atmosphère de guerre civile se matérialisant par des troubles du comportement chez les jeunes âgés de moins de 10 ans voire de l'antipathie chez certains qui ont commis des meurtres. Des attitudes névrotiques. Ou bien la généralisation des cas constatés de psychoses puerpérales, c'est à dire des troubles mentaux chez la femme à l'occasion de la maternité.
- Par des modifications affectivo-intellectuelles et troubles mentaux après les différents types de torture.
- Par des troubles psychosomatiques ; c'est-à-dire l'ensemble des désordres psychiques dont l'éclosion est favorisée par une situation conflictuelle. On retrouve des ulcères d'estomac, des coliques néphrétiques, les troubles de menstruations chez les femmes, l'hypersomnie par tremblement idiopathique, le blanchissement précoce des cheveux, des tachycardies paroxystiques et la contracture généralisée du corps.⁸⁴

Le tableau suivant illustre l'état des lieux des maladies et des troubles psychologiques au sein de la population jeune (0 à 29 ans) au Salvador. Evidemment, tous n'ont pas subi ou été témoins de violences. Cependant, nous émettons l'hypothèse que devant l'ampleur des violences au Salvador celles-ci peuvent être responsables d'une part non négligeable des maladies ou troubles psychologiques recensés parmi les individus présentés dans ce tableau.

⁸⁴ Frantz Fanon, Les Damnés de la Terre, La Découverte Paris, 2004, 304 pages.

CUADRO
05 Tipos de atención en salud mental por MINSAL

Trastornos mentales y del comportamiento	Años		
	2009	2010	2011
Trastorno de ansiedad	27,180	29,954	40,869
Depresión	5,471	4,867	9,118
Alcoholismo	2,189	1,886	2,768
Intento de suicidio	761	757	916
Drogodependencia	138	102	180
Psicosis	555	518	545

FUENTE:
 Informe de Labores 2012-2013, Ministerio de Salud, Pág. 126

*Nombres de jeunes souffrant de maladies ou de troubles psychologiques au Salvador*⁸⁵

Par conséquent, l'utilité d'un programme permettant de développer le bien-être des enfants et adolescents par le biais du sport, associé à une prise en charge émotionnelle apparaît comme pertinent.

c) La commande :

Afin d'apporter une solution à ces diverses problématiques, l'ONG REMAR International souhaite mettre en place un projet de thérapie par le surf au sein de sa structure d'accueil située à El Tunco (Tamanique, La Libertad).

La thérapie par le surf entre dans le domaine du « *Sport For Développement* » (développement par le sport en français⁸⁶). Cette approche consiste à utiliser le sport comme moyen de développement des communautés. Elle allie la pratique sportive avec des activités non-sportives, telles que des ateliers de méditations, de gestion des émotions ou d'autres types d'interventions. Le sport au service du développement permettrait de renforcer la cohésion des communautés, entre les participants par le biais de règles acceptées par tous.

⁸⁵ UNICEF, Informe de Situacion sobre la Niñez e la Infancia en El Salvador, Transformar inequidades en oportunidades para todas las niñas, niños y adolescentes, 2014, page 66.

⁸⁶ Marshall, J., Ferrier, B., Ward, P.B., & Martindale, R. (2020). "I feel happy when I surf because it takes stress from my mind": An Initial Exploration of Program Theory within Waves for Change Surf Therapy in PostConflict Liberia. *Journal of Sport for Development*, page 2, consulté le 19/10/2021.

Cependant, *Right To Play* suggère que la pratique sportive seule, sans autres activités complémentaires renforçant le développement des communautés ciblées, n'aurait que peu d'impact⁸⁷.

Actuellement, il n'existe que peu d'études sur la thérapie par le surf et ses résultats. Toutefois, d'après l'une d'elle ⁸⁸ réalisée à la suite d'un programme mis en place au Libéria, cette méthode permettrait d'améliorer le développement ou l'acquisition de compétences, de renforcer les liens entre les participants et d'améliorer le bien-être (notamment psychologique)⁸⁹.

Concrètement, cette approche thérapeutique combine effort physique, pratique divertissante, contact avec l'océan et suivi adapté des bénéficiaires en fonction de leurs particularités. Dans le cas d'enfants et adolescents ayant subi des violences physiques et/ou psychologiques, cette pratique permet d'allier jeu et sport avec un suivi psychologique adapté, leur permettant d'exprimer leur traumatisme et d'essayer de le dépasser.

Les bénéfices de cette approche thérapeutique sont multiples. Le surf est une activité nécessitant de l'attention et de la concentration permettant aux participants de se focaliser sur l'activité. La mise en place d'un cadre sûr, avec des encadrants ayant la confiance des participants, et d'un groupe restreint valorise l'apprentissage et la prise de risque⁹⁰. Les bénéficiaires peuvent évoluer à leur rythme sans craindre de dénigrement et de discrimination. Ces conditions favorisent la confiance en soi, le dépassement de soi, l'autonomie et la maîtrise des émotions tout en développant de nouvelles compétences et stimulant les jeunes surfeurs⁹¹.

Le dernier point et non des moindres, est que le sport permet de couper le cycle de la violence quotidienne, notamment pour des enfants ayant vécu dans la rue.

De facto, Les enfants et adolescents ayant appris à maîtriser leurs émotions et ayant développé de nouvelles compétences ont moins de risque de perpétuer des comportements violents, d'intégrer des gangs et de devenir toxicomanes. Ce faisant, le cycle de la violence est susceptible d'être rompu, le sport offrant de nouvelles opportunités.

⁸⁷ Temp/what_is_sport_for_development_and_peace.pdf, consulté le 19/10/2021.

⁸⁸ Marshall, J., Ferrier, B., Ward, P.B., & Martindale, R. (2020). "I feel happy when I surf because it takes stress from my mind": An Initial Exploration of Program Theory within Waves for Change Surf Therapy in PostConflict Liberia. *Journal of Sport for Development*, page 16, consulté le 19/10/2021.

⁸⁹ Ibid, page 16, consulté 19/10/2021.

⁹⁰ Ibid

⁹¹ Ibid

En somme, le projet consiste à associer pratique du surf et ateliers de développement personnel (méditation, maîtrise de soi, expression émotionnelle...). Ultérieurement, un axe de formation professionnel pourra être envisagé, avec la formation des encadrants ou moniteurs de surf à l'usage de la thérapie par le surf. Les jeunes qui le souhaitent pourront être formés dans une activité professionnelle liée au monde du surf (instructeur de surf, sauveteur, réparateur/ loueur de matériel de surf).

d) Etudes de projets similaires

La thérapie par le surf a déjà fait l'objet de certains projets dans différentes communautés. A des fins d'illustrations, nous présentons quelques projets similaires. La méthode de thérapie par la surf mise en place et éprouvée par l'Organisation Non Gouvernementale Sudafricaine *Waves For Change* (W4C) sert de référence pour notre projet. Par leurs méthodes et leurs concrétisations en Afrique du Sud, *W4C* ont influencé d'autres projets dans le monde. Actuellement, un réseau international baptisé *The Wave Alliance* regroupe les différents acteurs internationaux impliqués dans la mise en place de projets de thérapie par le surf⁹². La méthodologie utilisée est celle appliquée par *Waves For Change*.

- ONG Wave For Change⁹³ (Afrique du Sud) : Cette association Sudafricaine est l'instigatrice de la thérapie par le surf depuis 2009. Basée à Cape Town, elle propose des cours de surf aux enfants et jeunes qui ont été victimes ou témoins de violences ainsi qu'à ceux présentant des problèmes médicaux.

L'organisation poursuit plusieurs objectifs :

- Mener les séances de thérapie par le surf sur cinq sites en Afrique du Sud,
- Affiner les méthodes thérapeutiques et étudier les bienfaits de la thérapie par le surf.

Par exemple, cela se matérialise par une coopération avec des centres de recherches universitaires.

- Former des encadrants afin d'améliorer les séances thérapeutiques et les suivis

⁹² [Wave-Alliance-Pitch-Deck.pdf](#), consultée le 05/10/2021.

⁹³ <https://waves-for-change.org/>, consultée le 20/09/2021.

- Favoriser une bonne hygiène de vie et le bien être mental par la promotion de l'accès aux services de santé au sein des communautés défavorisées.

Dans le but de développer la thérapie par le surf, Waves For Change partage ses connaissances et forme les associations ou structures souhaitant dispenser cette méthode thérapeutique. Pour cela, le réseau de *The Wave Alliance* a été mis en vigueur.

- *Proyecto Alto Peru*⁹⁴ (Pérou) : A Lima, l'association Alto Peru a mis en place un programme de thérapie par le surf. L'ONG s'est joint à *Wave For Change*, par le biais du réseau *The Wave Alliance*, pour renforcer ces capacités dans le domaine de la thérapie par le surf.

L'objectif étant de permettre à des enfants et adolescents vivant dans des quartiers désœuvrés du district de Chorillos (Lima, Pérou) de pratiquer du surf, d'apprendre à vivre en groupe, de partager des valeurs communes et d'influer de manière positive sur leur santé mentale. La dimension psychologique est fondamentale et permet à chaque enfant d'évoluer à son rythme dans un cadre sûr.

L'équipe en charge de ce projet est composée de 4 personnes, issues de la communauté, encadrant les cours de surf et de 3 psychologues⁹⁵. Ceux-ci prennent en charge la communication entre les enfants, favorisent la mise en place d'un cadre d'expression sain et propice à l'expression des expériences traumatisantes.

Deux sessions ont été organisées. La première session eut lieu entre septembre et décembre et regroupa 33 enfants tandis que la seconde fut mise en place entre janvier et février avec 55 participants. Les enfants ont entre 8 et 14 ans et les sessions de surf ont été mis en place durant deux mois (janvier et février) à raison de deux fois par semaine. Les activités comprennent des cours de surf, de la méditation et des sessions dédiées à l'expression de leurs émotions. Ce projet a été une réussite et a été reconduit.

- *Programa Medusas*⁹⁶ (El Salvador) : Il s'agit d'un projet, initialement réservée aux jeunes filles, de renforcement des capacités et « *empowerment* ». Cela se traduit par des cours de surf, d'anglais ainsi que des ateliers de renforcement émotionnel dispensés les

⁹⁴ <https://altoperu.medium.com/>, consultée le 20/09/2021.

⁹⁵ [REPORTE-SURF-2019-2020web.pdf](#), consultée le 23/09/2021.

⁹⁶ <https://www.france24.com/es/20200504-ni%C3%B1os-salvadore%C3%B1os-buscan-en-el-surf-un-futuro-de-oportunidades>, consultée le 13/09/2021.
<https://www.youtube.com/watch?v=nivW-Y5qyQg>, visionnée le 14/09/2021.

dimanches. Les bénéficiaires sont des enfants de communautés de La Libertad (entre 15 et 25 participants chaque week-end). Le programme ne dispose pas de partenaires financiers institutionnels, des entreprises locales (notamment des hôtels) mettent à disposition des locaux et du matériel (pour les activités comme le surf). Les sessions de surf sont données par des volontaires à raison de deux cours mensuels.

L'objectif étant de permettre à ses jeunes filles d'être indépendantes et maîtresses de leur propre vie tout en ayant un impact dans leur communauté. Il s'agit d'offrir d'autre forme d'éducation, tout en permettant la scolarisation en semaine.

e) Bénéficiaires :

- **Bénéficiaires directs :**

Les bénéficiaires directs seront choisis à la suite d'une enquête interne réalisée au sein de REMAR, par le personnel encadrant. Ceux-ci se renseigneront auprès des enfants et adolescents ayant subi des traumatismes (liés à la violence ou au contexte social tel qu'avoir vécu dans la rue) afin de déterminer ceux susceptibles de participer aux activités de thérapie par le surf. L'intérêt des bénéficiaires ainsi que leur capacité à suivre des cours de surf (savoir nager par exemple) détermineront le groupe cible.

Afin de permettre un encadrement optimal, un nombre maximal de 20 bénéficiaires directs a été arrêté. Ces jeunes sont issus du foyer d'accueil géré par REMAR et ont entre 0 et 16 ans. Ceux-ci seront regroupés en 2 groupes de différentes tranches d'âge, l'un avec des enfants entre 6 et 10 ans et l'autre avec les adolescents ayant entre 11 et 16 ans. 5 garçons et 5 filles composeront chaque groupe, dans un souci de parité.

Les garçons et les filles hébergées et pris en charge au sein de ce foyer, passent par un processus de transformation qui les conduit d'une situation néfaste à une vie d'adulte potentiellement libre de toute violence et autonome. REMAR leur fournit des outils et des formations qui renforcent toutes leurs facultés et compétences, tant physiques qu'intellectuelles. Les circonstances et les origines particulières des enfants pris en charge, rendent nécessaire le renforcement des aspects de la personnalité qui favorisent le sentiment de liberté, la confiance en soi et l'expression des émotions. Ayant souffert de négligence(s), de nombreuses formes de violence, et de ce que l'on peut appeler « l'expérience de l'invisibilité ou de l'insignifiance », les garçons et les filles dont

l'ONG REMAR s'occupe, peuvent présenter une faible estime d'eux-mêmes et un besoin d'attention.

En effet, ces enfants ont fait l'expérience de privations et de contraintes, imposées par les parents, la famille et la société en général, allant de la violence psychologique aux punitions physiques et aux abus. C'est pourquoi il est fondamental de leur fournir des outils permettant d'accroître leur confiance en eux et leur capacité d'expression. Les encourager à s'exprimer par le sport peut changer de manière significative la conception que ces jeunes ont d'eux-mêmes et la façon dont ils envisagent leur avenir⁹⁷.

- **Bénéficiaires indirects :**

Les bénéficiaires indirects du projet sont les psychologues et les moniteurs de surf encadrant le projet. De même, le personnel du centre d'accueil REMAR bénéficiera d'une nouvelle forme de thérapie éducative de prise en charge des traumatismes.

Enfin, sur le long terme, le projet bénéficie au reste de la société en réduisant les comportements violents et en libérant la parole des acteurs et des victimes.

- f) **Acteurs et partenaires :**

- **Acteurs locaux :**

L'école de surf *Surf City* est le partenaire local dans la réalisation des cours de surf. REMAR louera le matériel nécessaire et deux professeurs de surf de cette école enseigneront aux enfants et adolescents. Cette école est située à Tamanique, La Libertad, à proximité de la plage.

Le surfeur professionnel salvadorien Bryan Pérez, qui a participé aux sélections des Jeux Olympiques de Tokyo 2020 à La Libertad en juin 2021, apportera un soutien financier au projet.

⁹⁷ Sport for Development and Peace International Working Group (2009, January 30), *Harnessing the power of sport for development and peace: Recommendations to governments*. Right to Play, page 99.

- **Acteurs institutionnels salvadoriens et internationaux :**

Dans le cadre favorable au surf et développement côtier lancé par l'initiative gouvernementale *Capitulo Surf City*, les institutions publiques salvadoriennes participent au projet par le biais d'une subvention accordée par l'INJUVE (ministère dédié à la Jeunesse).

Cela s'inscrit dans le cadre de l'initiative *Empleate Joven-Capitulo Surf City*⁹⁸. Le gouvernement a indiqué vouloir favoriser un cadre permettant de créer des opportunités d'emploi dans le domaine touristique pour les jeunes Salvadoriens.

⁹⁸ <https://injuve.gob.sv/gobierno-de-el-salvador-lanza-programa-empleate-joven-en-el-marco-de-dia-nacional-e-internacional-de-la-juventud/>, consultée le 23/09/2021.

II- Méthodologie du projet

a) Objectifs de Développement Durable

Déterminés par l'ONU, les Objectifs de Développement Durable (**ODD**) définissent les points à atteindre pour les pays membres pour l'année 2030⁹⁹. Ce projet intègre les objectifs suivants :

- **ODD 3 « Egalité entre les sexes »** : L'égalité des sexes fait partie intégrante du projet. Les filles représentent 50% des bénéficiaires. Le recrutement des psychologues et des professeurs de surf sera également paritaire. L'inclusion des femmes dans la société, tout comme leur autonomie, sont des éléments fondamentaux du projet.
- **ODD 4 « Accès à la santé »** : Ici la santé s'entend comme prise en charge psychologique, par une thérapie par le surf. Le but étant de permettre la prise en charge psychologique des jeunes participants et de développer leur confiance en soi et leur bien être par la pratique sportive. La santé physique est également impactée par la pratique du sport.
- **ODD 14 « Paix, Justice et institutions efficaces »** : Par le sport, ce projet vise à renforcer la cohésion sociale de jeunes évoluant (ou ayant évolués) dans un contexte de violences. Rompre le cycle de la violence et favoriser la mise en place d'un environnement sain entre les individus participe de cette volonté de paix sociale.

b) Objectif général :

L'objectif principal de ce projet est de permettre à des jeunes victimes de violences et hébergés dans un centre d'accueil, de se reconstruire, de développer leur assurance et leur confiance en soi par la pratique du surf ainsi que de leur offrir des compétences sportives utiles pour leur avenir et de couper le cycle de la violence.

⁹⁹ <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/objectifs-de-developpement-durable/>, consultée le 05/10/2021.

c) Objectifs spécifiques (OS) :

Le projet comporte 4 objectifs spécifiques (OS) :

- **OS 1** : Initier une nouvelle forme de thérapie au sein du centre d'hébergement de REMAR et l'intégrer à leurs activités proposées en tant que projet pilote.
- **OS 2** : Prise en charge psychologique et émotionnelle : se divertir, pratiquer du sport et appréhender l'avenir par le biais du surf (méthode de surf thérapie).
- **OS 3** : Former des jeunes à devenir instructeur(s) de surf (ou autre) et travailler dans l'industrie touristique.
- **OS 4** : Faciliter l'intégration dans la société et éviter l'intégration des jeunes au sein de gangs, en rompant avec le cycle des violences.

d) Activités

• Fiche Action 1 : Phase préparatoire
--

- **Résumé de l'action** : Cette étape correspond au recrutement de l'équipe de psychologue et de professeur de surf encadrant le projet. Cette étape est vitale afin de garantir le bon déroulement (et donc le succès) des activités avec les bénéficiaires. En effet, il s'agit de mettre en place un cadre sûr avec des individus compétents et dans lesquels les enfants peuvent avoir confiance.

→ **Bénéficiaires** : 2 psychologues et 2 professeurs de surf de l'école *Surf City*

→ **Objectifs** : Elaborer la mise en place d'une nouvelle forme de thérapie et une méthodologie de travail adéquate.

→ **Durée** : Cette étape à une durée de 1 mois.

→ **Déroulé de l'action** :

- Activité 1 : REMAR El Tunco se chargera de recruter deux psychologues déjà présents au sein de l'organisation. La sélection s'effectuera en fonction de l'intérêt des candidats

pour la thérapie par le surf, leur expérience avec la population cible et dans une optique paritaire.

- Activité 2 : Sélection des deux moniteurs de surf de l'école *Surf City*. Celle-ci étant notre partenaire pour le projet, deux moniteurs (ou si possible 1 moniteur et 1 monitrice) seront sélectionnés pour dispenser les cours de surf aux enfants et adolescents. Leur pédagogie et leur envie de travailler avec des enfants seront pris en considération. Etant donné les traumatismes subis par certains participants, les moniteurs doivent leur inspirer confiance.
- Activité 3 : Réunion de l'équipe complète encadrant le projet afin de s'entendre sur les objectifs et la conduite des activités.

→ **Evaluation :**

Le personnel a été recruté et s'est réuni.

Le personnel adhère à la méthode thérapeutique proposée.

<ul style="list-style-type: none">• Fiche Action 2 : Mise en pratique des sessions de surf

→ **Résumé de l'action** : Dispenser des cours de surf aux enfants et adolescents de REMAR.

→ **Bénéficiaires** : 2 groupes de 5 garçons et 5 filles, soit 20 bénéficiaires au total. Le 1^{er} groupe comprend des enfants entre 6 et 10 ans et le deuxième des adolescents entre 11 et 16 ans.

Le personnel encadrant (psychologues et professeurs de surf) formé sera bénéficiaire de l'application de la thérapie par le surf, proposant ainsi une nouvelle forme pédagogique

→ **Objectifs** :

- Faciliter l'intégration dans la société et éviter l'intégration des jeunes au sein de gangs, en rompant avec le cycle des violences.
- Prise en charge psychologique et émotionnelle : se divertir, pratiquer du sport et appréhender l'avenir par le biais du surf (méthode de surf thérapie).

→ **Durée** : 10 mois soit 40 semaines.

→ **Récurrence** : Les sessions de surf auront lieu 1 fois par semaine (le dimanche).

→ **Déroulé de l'action** :

- Activité 1 : Enquête auprès des enfants du centre pour savoir qui serait intéressé par des cours de surf ainsi que de leur niveau de natation.
- Activité 2 : Organisation du planning des sessions
- Activité 3 : Location du matériel de surf auprès de l'école de surf *Surf City*.
- Activité 4 : Déroulé des cours de surf. 2 moniteurs de surfs et 2 psychologues encadreront les groupes d'enfants chaque dimanche durant 4 heures (1h de trajet aller-retour à pied, 1h30 de surf et 1h30 d'ateliers) pendant 10 mois.
- Activité 5 : Réunion mensuelle entre les membres encadrants le projet afin d'évaluer l'évolution des jeunes participants.

→ **Evaluation :**

Evaluations du profil psychologique et émotionnel effectuée avant la première session et à la fin des activités de thérapie par le surf.

Evolution psychologique et intérêt des bénéficiaires pour l'activité analysée mensuellement.

<ul style="list-style-type: none">• Fiche Action 3 : Ateliers et suivi psychologique des participants
--

→ **Résumé de l'action :** Des ateliers de gestion des émotions, de suivi psychologique seront effectués à la suite des séances de surf afin de lier pratique sportive et santé mentale.

→ **Bénéficiaires :** 2 groupes de 5 garçons et 5 filles, soit 20 bénéficiaires au total. Le 1^{er} groupe comprend des enfants entre 6 et 10 ans et le deuxième des adolescents entre 11 et 16 ans.

Les psychologues qui pratiquent une nouvelle forme de thérapie à REMAR.

→ **Objectifs :**

- Faciliter l'intégration dans la société et éviter l'intégration des jeunes au sein de gangs, en rompant avec le cycle des violences.
- Prise en charge psychologique et émotionnelle : se divertir, pratiquer du sport et appréhender l'avenir par le biais du surf (méthode de surf thérapie).

→ **Durée :** 10 mois soit 40 semaines.

→ **Récurrence :** 1h30 tous les dimanches, après les séances de surf durant 11 mois.

→ **Déroulé de l'action :**

- Activité 1 : Entretien individuel préliminaire avec chaque jeune participant aux sessions afin de définir son profil psychologique et de suivre son évolution parallèlement aux activités sportives et thérapeutiques.

- Activité 2 : Atelier(s) de groupes permettant l'expression des émotions éprouvées durant la pratique sportive avec l'aide d'un/une psychologue. L'objectif étant de lier la pratique sportive avec les expériences traumatisantes vécues par les jeunes et de les aider à les dépasser.

Durant cette phase, les psychologues discuteront et mettront en pratique des ateliers de développement personnel et d'extériorisation des émotions des enfants et adolescents.

- Activité 3 : Entretiens individuels mensuels entre les psychologues et les jeunes pour suivre leur évolution, soit 10 réunions d'une heure environ.

- Activité 4 : Réunion mensuelle du personnel encadrant, soit 10 réunions.

- Activité 5 : Entretien de bilan individuel à la fin de l'activité afin d'analyser l'évolution de chaque participant.

→ **Evaluation :**

Evaluations du profil psychologique et émotionnel effectuée avant la première session et à la fin des activités de surf.

Evolution psychologique des bénéficiaires analysés.

Méthode de thérapie par le surf est efficace.

e) **Risques**

- **Risques externes :**

- A l'heure actuelle, le risque principal provient de la crise sanitaire. Les activités pourront être suspendues en cas de regain de l'épidémie ou de cas de Covid-19 au sein des enfants participants.
- Conditions météorologiques ne permettant pas de pratiquer le surf.
- Les enfants ne savent pas nager.

- **Risques internes :**

- Le personnel engagé n'est pas digne de confiance. Etant donné la population bénéficiaire cela peut entraîner des répercussions importantes sur leur vie. De plus, les risques de violences à l'égard des enfants doivent être pris en compte afin d'éviter des situations dramatiques (enlèvement, prise de stupéfiants, recrutement dans un gang, etc) durant le projet.
- Le personnel encadrant et les moniteurs ne tissent pas de liens de confiance avec les enfants. Cela entraînera un rejet des activités et la thérapie risque d'échouer.
- Les enfants et adolescents n'adhèrent pas au type de thérapie proposée.

f) Rétroplanning

Action 1	Année mois 1			
	S1	S2	S3	S4
Recrutement interne de deux psychologues				
Choix de deux professeurs de surf				
Réunion de l'équipe en charge du projet				

	Mois 1				Mois 2				Mois 3				Mois 4				Mois 5				Mois 6				Mois 7				Mois 8				Mois 9				Mois 10				Mois 11				Mois 12															
Action 3	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S	S				
	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
A1 <i>Entretien individuel</i>																																																												
A2 <i>Ateliers psychologiques</i>																																																												
A3 <i>Réunion avec les bénéficiaires</i>																																																												
A4 <i>Réunion du personnel</i>																																																												
A5 <i>Bilan fin activité avec les bénéficiaires</i>																																																												

- **Explication du rétroplanning :**

Action 1 : Le recrutement des psychologues se font en interne (au sein de REMAR) lors de la 1^{ère} semaine. Celui des deux professeurs de surf se fera au sein de l'école de surf *Surf City*, partenaire pour les cours. De ce fait, deux semaines seront consacrées à leur recrutement.

Action 2 : Les cours de surf auront lieu sur 40 semaines à partir de la 3^{ème} semaine (1^{er} mois) à raison de 4 heures chaque dimanche. L'activité est divisée en deux groupes distincts, mais les heures consacrées sont identiques aux deux groupes.

Action 3 : Les semaines 3 et 4 du mois sont consacrées aux entretiens établissant le profil psychologique des bénéficiaires.

Les ateliers thérapeutiques commenceront en même temps que les cours de surf (pour une durée de 40 semaines).

1 entretien mensuel et individuel est prévu entre les bénéficiaires et les psychologues, soit 10 réunions d'une heure chacune.

1 réunion des personnes en charge du projet (psychologues et professeurs de surf) est prévue par mois (10 pour la totalité du projet).

III- Mise en œuvre et suivi

a) Budget

- **Budget Prévisionnel Global**

Dépenses			Recettes		
Nature des dépenses	Montant		Nature des recettes	Montant	
	Euros	%		Euros	%
Dépenses réelles			Recettes réelles		
Salaires psychologues	1'656	5%	Fundacion Mapfre	10'000	33 %
Forfait location + cours de surf	26'800	88%	Generalitat Valenciana	15'000	49 %
Frais annexes (frais administratifs et autre)	1'992	7%	INJUVE	3'000	10 %
			Dons	2'448	8 %
Total dépenses réelles	30'448	100 %	Total recette réelle	30'448	100%
Total général	30'448	100%		30'448	100%

- **Notes explicatives du budget :**

Le salaire moyen d'un psychologue au Salvador est de 811,33 euros mensuel¹⁰⁰ et le nombre d'heures travaillées mensuellement est de 176 heures¹⁰¹. Le taux horaire calculé pour un psychologue est de 4.60 euros. Les psychologues participent 4h par semaine à ce projet pendant 40 semaines (soit 10 mois) et se réunissent 10 fois avec les bénéficiaires et une fois avec l'équipe, à raison d'une heure chaque fois. Ainsi, les deux psychologues travaillent 360 heures sur ce projet.

Dans les 4 heures d'activités sont comptabilisés : le temps de trajet, la séance de surf à laquelle les psychologues participent en tant qu'encadrant et les sessions thérapeutiques.

Le coût d'un psychologue sur la durée du projet est de 828 euros.

Les cours de surf et la location de matériel de surf (planches et combinaisons) correspondant aux 20 enfants et aux 2 psychologues est fixé sur la base des coûts de l'école de surf *Surf City*. Pour chaque session cela correspond à 35 dollars (30 euros) par personne durant 40 semaines (10 mois).

Ce forfait comprend le coût de la leçon et le matériel. Le salaire des professeurs est pris en compte dans cette somme.

b) **Plan de financement**

- **Fundacion Mapfre :** Une subvention a été demandée à la *Fundacion Mapfre*. Il s'agit d'une organisation philanthropique agissant en Espagne et à l'international. Elle finance pour un total de 250 000 euros chaque année 25 projets (10 000 euros maximum peuvent être alloués par projet).
- **Generalidad Valenciana :** Par le biais de sa convocation aux appels à projet de développement de coopération internationale, la Generalidad Valenciana finance des projets au Salvador. Le pays est prioritaire pour la coopération espagnole. Un montant de 15 000 euros a été octroyé.

¹⁰⁰ <https://tusalarario.org/elsalvador/carrera/el-salvador-empleo-y-salario/el-salvador-psicologos>, consultée le 08/11/2021.

¹⁰¹ <https://www.toptrabajos.com/blog/sv/pago-de-horas-extras-en-el-salvador/>, consultée le 08/11/2021.

- **Dons** : Il s'agit de la participation du surfeur Salvadorien Bryan Pérez qui a participé aux *ISA World Surfing Game 2021* ayant pour cadre El Tunco. Afin d'aider REMAR et les jeunes salvadoriens tout en contribuant à l'essor du surf, il a soutenu financièrement le projet à hauteur de 4,849 euros.
- **INJUVE (Ministère Salvadorien de la Jeunesse)** : Le ministère subventionnera à hauteur de 3'000 euros le projet, dans le cadre de ses objectifs de réduction de la violence et de l'exclusion sociale des jeunes.

c) Indicateurs

Nous pouvons nous baser sur les indicateurs de suivi proposé par l'International Surf Therapy Organization pour évaluer la pérennité du projet.¹⁰²

Les indicateurs permettent d'évaluer la qualité du projet (succès et limites) et de faciliter les futures demandes de financement auprès des bailleurs de fonds.

Un rapport d'évaluation sera produit et envoyé aux donateurs dans les 12 mois suivant la fin du projet. Pour ce projet, les indicateurs proviennent des bénéficiaires et du personnel impliqué dans sa réalisation. Les données collectées auprès des enfants sont anonymes et doivent être consentis par leurs tuteurs légaux.

Voici les différents types d'indicateurs envisagés :

- Il faut prendre des indicateurs concernant les caractéristiques des bénéficiaires comme l'âge, le genre, la situation personnelle et psychologique.
- Les indicateurs d'assiduité aux cours sont utiles et permettent de déterminer le nombre d'heures ou de cours moyens à dispenser.
- Indicateurs quantitatifs : Réaliser un test psychologique avant les activités puis un à la fin pour noter l'évolution.
- Indicateurs qualitatifs : Cela peut se faire par un questionnaire remis aux participants en fin de projet afin de bénéficier de leurs retours.

¹⁰² <https://intlsurftherapy.org/isto-evaluation-framework/>, consultée le 21/09/2021.

d) Pérennité du projet

En cas de succès du projet pilote, un axe de formation professionnelle des jeunes pourrait être développé. Parmi les précédents bénéficiaires des activités de thérapie par le surf, une enquête serait réalisée afin de déterminer lesquels seraient intéressés par des formations professionnelles liées au surf et au tourisme. Cela pourrait concerner différents domaines comme moniteur de surf, formateur en surf thérapie, réparateur et/ou loueur de matériel, sauveteur en mer, pour les jeunes exprimant l'intérêt et la volonté de s'engager dans l'une de ces voies professionnelles (groupe plus restreint).

Cet axe intègre l'Objectif de Développement Durable 5 (ODD) : « Education de qualité ».

En effet, la formation est un point essentiel pour permettre aux enfants de surpasser les violences subies ainsi que l'exclusion sociale. L'éducation peut permettre aux jeunes de choisir leur avenir professionnel et de leur en donner les moyens. La formation professionnelle de jeunes (qui en exprimeront la volonté) dans le domaine du surf (moniteur, réparateur / vendeur de matériel, sportif professionnel) et de la mer (sauveteur en mer) permet de diversifier leurs opportunités d'avenir. Ainsi, le cycle de violences et de migration peut être rompu.

Objectif général : Former des jeunes à devenir instructeur(s) de surf (ou autre) et travailler dans l'industrie touristique et leur permettre de s'intégrer à la société.

e) Limites du projet

L'élaboration du projet et les différents aspects proposés l'ont été sans avoir accès au terrain (El Salvador) ni même le connaître personnellement. De plus, toutes les propositions faites dans ce mémoire ainsi que leur articulation ont été le fruit de recherches numériques, faisant de leur concrétisation une pure spéculation.

De fait, ce projet devrait faire face à des limites empiriques, qui pourraient démontrer son échec, comme le choix (arbitraire) des plages salvadoriennes ou encore le type de thérapie choisie.

Par conséquent, le travail à distance, en totale méconnaissance personnelle du terrain, limite également la réalité des propositions budgétaires, le choix des partenaires financiers, les acteurs et l'organisation partenaire (REMAR).

Ainsi, ces différentes limites illustrent la nécessité d'un travail de terrain et de la prise en compte d'autres paramètres qui n'ont pu être présent lors de l'élaboration de ce projet.

Bibliographie

Livres et articles scientifiques :

- CÁCERES Luis René "Consideraciones Sobre La Dolarización En El Salvador." Realidad 128 (2017): 209-41.
- CÁCERES, Luis René, Desindustrialización, trabajo y violencia en El Salvador, Revista de la CEPAL N 125, agosto de 2018.
- CANTOR David James, «As deadly as armed conflict? Gang violence and forced displacement in the northern Triangle of Central America», Agenda Internacional, Año XXIII No 34, 2016, pages 77-97.
- CHAVEZ, Joaquin. « An Anatomy of Violence In El Salvador. » NACLA Report on the Americas, 2004, pp 31-37.
- CRUZ José Miguel, Central American maras : from youth street gangs to transnational protection rackets, Global Crime, Vol.11, No.4, November 2010, 379-398.
- FANON Franz, Les damnés de la terre, La Découverte, Paris, 2004, 304 pages.
- FARAH Douglas, Central America's Northern Triangle : A time for turmoil and transitions, prism, Vol.4, No.3 (2013), pp. 88-109.
- FARET Laurent, Enjeux migratoires et nouvelle géopolitique à l'interface Amérique Latine États Unis, La Découverte, Hérodote, 2018/4, Numéro 171, pages 89 à 105.
- GARDAZ Sébastien, « Violences et Migrations au Salvador », mémoire master 1, Université Toulouse Jean Jaurès, septembre 2020.
- GARNI Alisa, Weyher L. Frank, Dollars, « Free Trade », and Migration, The combined forces of alienation in postwar El Salvador, LATIN AMERICAN PERSPECTIVES, Issue 192, Vol.40 No.5, September 2013, pages 62-77.
- GARRY Stefanie, MARTINEZ Raul, Fortalecimiento de la cadena de turismo en el departamento de La Libertad, El Salvador, CEPAL, 2016, pp 1-112.
- JORGE DURAND, DOUGLAS S. MASSEY, New world orders, Continuities and changes in latin american migration, The Annals of the American Academy of Political and Social Sciences, Vol.630, International Migrations in the Americas (July 2010), pages 20-52.
- JÜTERSONKE, Oliver, MUGGAH Robert, RODGERS Dennis, ABRAHMESEN Rita, HUBERT Don, WILLIAMS Michael C. "Gangs, Urban Violence, and Security Interventions in Central America." Security Dialogue 40.4-5 (2009): 373-97.

- MARSHALL, J., FERRIER, B., WARD, P.B., & MARTINDALE, R. "I feel happy when I surf because it takes stress from my mind": An Initial Exploration of Program Theory within Waves for Change Surf Therapy in PostConflict Liberia. *Journal of Sport for Development*, 2020.
- MARTIN ALVAREZ Alberto, DE LA TORRE OROPEZA, Veronica. « La Interaccion Transnacional De La Sociedad Civil Centroamericana Frente a La Violencia Juvenil. » *América Latina, Hoy* 50.50 (2008): 89-102.
- PARÍS-POMBO María Dolores, Migraciones Forzadas Desde El Triángulo Del Norte De Centroamérica, *Revista Antropología Americana*, Vol.1 Num.1, 2016. pp.11-32.
- PARÍS-POMBO, María Dolores. "Trayectos Peligrosos: Inseguridad Y Movilidad Humana En México." *Papeles De Población* 22.90 (2016): 145-72.
- PRADO PÉREZ, Ruth Elizabeth. "Better Governance to Fight Displacement by Gang Violence in the Central American Triangle." *Migraciones Internacionales* 9.2 (2017): 237- 43.
- REYES Miguel, Violence in Times of PEACE : A Reading Jubilee from the Northern Triangle of Central America, *Transformation*, 2019, Vol 36, pages 76-88.
- RICHANI Nazih, State Capacity in Postconflict Settings: Explaining Criminal Violence in El Salvador and Guatemala, *Civil Wars*, Vol 12, No.4 (december 2010), pages 431-455.
- Sport for Development and Peace International Working Group, *Harnessing the power of sport for development and peace: Recommendations to governments. Right to Play*, 2009.

Rapports :

- ONUDC, Desempleo, economía informal y crimen organizado: una aproximación desde el análisis sistémico, El Salvador, Junio, 2020, pp 1-15.
- Violencia Juvenil, Maras y Pandillas en El Salvador Informe para la discusión, POLJUVE El Salvador, 2009, pp 1-36
- OECD Development Centre, « Estudio de bienestar y políticas de juventud en El Salvador », Proyecto OCDE-UE Inclusión juvenil, París. 2017.
- OIT, Diagnóstico sobre economía informal: Énfasis en el sector comercio en los países del norte de Centroamérica: El Salvador, Honduras y Guatemala, Oficina de la OIT para América Central, Haití, Panamá y República Dominicana, 2020, 351 pages.

- Plan Estratégico Municipal De Prevención De La Violencia Del Municipio De La Libertad 2016 – 2020, octubre 2015, 31 pages.
- REPORTE-SURF-2019-2020web.pdf.
- UNICEF, Informe de Situacion sobre la Niñez e la Infancia en El Salvador, Transformar inequidades en oportunidades para todas las niñas, niños y adolescentes, 2014.
- UNICEF, Desarraigados en Centroamerica y Mexico,La Infancia en peligro, Agosto 2018, 27 pages.
- Wave-Alliance-Pitch-Deck.pdf.
- W4C_HRV-Learning-Brief-2.pdf.

Sites :

- <https://www.unicef.org/elsalvador/historias/ni%C3%B1as-ni%C3%B1os-y-adolescentes-se%C3%B1alan-el-camino-para-la-igualdad>, page consultée le 22/11/2020.
- <https://migrationdataportal.org/fr/themes/child-and-young-migrants>, page consultée le 22/11/2020.
- <https://salanegra.elfaro.net/es/201503/cronicas/16490/La-Tregua-redefini%C3%B3-el-mapa-de-asesinatos-de-El-Salvador.htm>, page consultée le 28/12/2020.
- <https://diario.elmundo.sv/mas-de-33600-jovenes-salvadorenos-perdieron-su-empleo-en-cinco-meses/>, page consultée le 01/01/2021.
- <https://datosmacro.expansion.com/demografia/migracion/emigracion/el-salvador>, page consultée le 28/12/2020.
- <https://es.insightcrime.org/noticias/analisis/jovenes-cada-vez-mas-responsables-pero-tambien-victimas-de-crimenes-violentos-en-latinoamerica/?highlight=jovenes>, page consultée le 22/11/2020.
- <https://es.insightcrime.org/noticias/noticias-del-dia/la-mayoria-de-los-menores-asesinados-en-el-salvador-estaban-involucrados-en-pandillas-unicef/>, page consultée le 22/11/2020.
- <https://es.insightcrime.org/investigaciones/depradores-aliados-pandillas-san-salvador/>, page consultée le 27/12/2020.
- <https://es.insightcrime.org/noticias/noticias-del-dia/pandillas-salvador-causan-decenas-miles-deserciones-escolares/?highlight=jovenes>, page consultée le 22/11/2020.

- <https://www.insightcrime.org/news/analysis/insight-crime-2019-homicide-round-up/>, page consultée le 27/12/2020.
- <https://blogs.iadb.org/seguridad-ciudadana/es/como-desactivar-la-violencia-juvenil-y-el-crimen-en-los-barrios/> , page consultée le 22/10/2020.
- <https://blogs.iadb.org/seguridad-ciudadana/es/la-violencia-a-temprana-edad/>,page consultée le 22/10/2020.
- <https://www.connectas.org/ser-nino-en-el-triangulo-norte-y-desaparecer-el-salvador/>, page consultée le 27/12/2020.
- <https://www.worldometers.info/demographics/el-salvador-demographics/>,page consultée le 29/12/2020.
- https://datos.bancomundial.org/indicador/SP.URB.TOTL.IN.ZS?end=2019&locations=SV&most_recent_year_desc=true&start=1960&view=chart, page consultée le 29/12/2020.
- <https://remar.org/el-salvador>, 06/10/2021
- <https://isasurf.org/event/world-surfing-games/>, consultée le 23/09/2021.
- https://fundacionpoderjoven.org/?option=com_content&task=view&id=21&Itemid, page consultée le 17/12/2020.
- <https://waves-for-change.org/>, consultée le 20/09/2021.
- <https://intlsurftherapy.org/isto-evaluation-framework/>, page consultée le 23/09/2021.
- <https://altoperu.medium.com/>, page consultée le 23/09/2021.

Vidéos :

- <https://www.youtube.com/watch?v=nivW-Y5qyQg>, visionnée le 14/09/2021.



Déclaration sur l'honneur de non-plagiat

Je soussigné·e,

Nom, Prénom : GARDAZ Sébastien

Régulièrement inscrit à l'Université de Toulouse – Jean Jaurès - Campus du Mirail

N° étudiant : 21804811

Année universitaire : 2020-2021

Certifie que le document joint à la présente déclaration est un travail original, que je n'ai ni recopié ni utilisé des idées ou des formulations tirées d'un ouvrage, article ou mémoire, en version imprimée ou électronique, sans mentionner précisément leur origine et que les citations intégrales sont signalées entre guillemets.

Conformément à la charte des examens de l'Université de Toulouse – Jean Jaurès Campus du Mirail, le non-respect de ces dispositions me rend passible de poursuites devant la commission disciplinaire.

Fait à : Toulouse

Le : 14.11.2021

Signature : Sébastien Gardaz